**Deuxième dimanche du temps ordinaire C**

**Lecture du livre d'Isaïe 62, 1-5**

*Notre Dieu apporte la joie aux délaissés de la terre qui deviennent ses préférés.*

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n’aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d’un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus ; « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L’Épousée ». Car le Seigneur t’a préférée, et cette terre deviendra « L’Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtisseur t’épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : La petite troupe des juifs rapatriés de Babylone au VIème siècle avec J.C. est bien déçue : beaucoup de leurs compatriotes n’ont pas voulu rentrer d’exil, les populations demeurées en Palestine sont hostiles aux nouveaux arrivants, la reconstruction du Temple ne s’amorce pas, la ville de Jérusalem fait piètre figure, et surtout Dieu paraît se désintéresser de ce petit noyau de fervents. Le moral est bien bas. Pourtant, écrit le prophète, c’est avec eux que Dieu a lié sa cause, qu’il a fait alliance par amour : s’il les épouse dans les conditions désastreuses de leur existence, quel ne doit pas être leur bonheur de se savoir tendrement aimés de lui, quelle ne doit pas être leur certitude que son amour va balayer leur misère.

Dieu épouse une « terre délaissée, déserte », qu’il nomme « ma préférée ». Combien de délaissés et de gens qu’à désertés l’espérance attendent autour de nous de s’entendre nommer les préférés de Dieu ! Qui saura leur dire ces mots de tendresse ?

**Psaume 95**

**R/** : Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom ! **R/**

De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! **R/**

Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur, la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom. **R/**

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté. Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi ! Il gouverne les peuples avec droiture. **R/**

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 4-11**

*Les dons ou les talents que Dieu distribue généreusement dans son Église, ont une portée communautaire.*

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c’est le même Esprit. Les services sont variés, mais c’est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c’est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l’Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l’Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l’unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d’opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l’un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l’autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c’est l’unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Paul s’attaque aux rivalités qui existaient entre chrétiens, au sujet des talents qu’ils avaient reçus de Dieu. Les uns réclamaient le premier rôle à cause de leur science à expliquer les mystères chrétiens : d’autres mettaient en avant leur foi ou leur don de guérir d’autres invoquaient leur lucidité, leur aptitude à réfléchir sur le sens des événements ; enfin certains enthousiastes réclamaient bruyamment leur place, à cause de leur façon assez mystérieuse de prier à haute voix. Que leur répond Paul ? Ces dons de l’Esprit Saint sont partagés à chacun, non pour sa vanité personnelle mais en vue du bien commun, qui est l’unité de la communauté dans la diversité de ses expressions.

Je cherche à énumérer les dons de l’Esprit que je découvre dans les personnes de ma communauté chrétienne. Quels sont aussi ceux que je reçois de l’Esprit en vue « du bien de tous ? »

**Alléluia**. **Alléluia**. Dieu nous a appelés par l’Évangile à entrer en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ. **Alléluia**.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 2, 1-11**

*Le premier signe qu’accomplit Jésus est de venir partager la joie des hommes au cours d’un repas de mariage.*

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n’ont pas de vin ». Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n’est pas encore venue ». Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu’il vous dira, faites-le ». Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c’est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d’eau les jarres ». Et ils les remplirent jusqu’au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas ». Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l’eau changée en vin. Il ne savait pas d’où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l’eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu’à maintenant ».

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C’était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. – Acclamons la Parole de Dieu.

**Commentaire** : On pourrait rêver d’avoir été attablé avec le Christ au festin de noces à Cana. Pourtant, à ce moment, Marie elle-même en était restée à espérer un miracle bien matériel : du vin. Quand l’heure de Jésus aura sonné, on reconnaîtra qu’il voulait donner beaucoup plus : son sang. Le vrai festin de noces, c’est le baptême, où le sang du Christ nous purifie et nous rend l’amitié avec Dieu que les ablutions des juifs n’obtenaient pas ; c’est l’eucharistie, où le Christ s’unit à nous, plus intimement que les époux, pour que nous ne fassions plus qu’un avec lui ; c’est toute notre vie, où la joie de son amitié est le plus sûr signe de sa présence qui, elle, ne viendra pas à nous manquer.

Avons-nous la délicatesse de Marie pour percevoir les besoins des gens qui nous entourent, et pour chercher à y répondre ?

**Prière universelle**

Comme la mère de Jésus s’est adressée à son fils pour lui signaler le manque de vin, tournons-nous vers le Seigneur en toute confiance. Présentons-lui les hommes, les femmes et les enfants de ce monde en évoquant ce qui manque à leur bonheur.

R/ : Seigneur, nous te prions.

* Pour son peuple divisé qui cherche à rétablir l'unité, prions le Seigneur.
* Pour les nations qui aspirent à la paix et au respect de leur dignité, prions le Seigneur.
* Pour les personnes qui souffrent et vivent dans la solitude au milieu de nous, prions le Seigneur.
* Pour nos communautés chrétiennes appelées à vivre d’importantes transformations dans leurs pratiques, leurs structures et leurs habitudes, prions le Seigneur.

Seigneur notre Dieu, tu as voulu rassembler en un seul peuple les hommes et les femmes que tu as créés. Que ton Esprit fasse de nous des artisans d’unité dans nos milieux. Ainsi nous pourrons partager la joie de ton règne, avec Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

Source : <http://www.vieliturgique.ca>